



Séquence 2 : Explorer les récits d'enfance et d'adolescence entre autobiographie et fiction

Séance 1 : Différencier un récit et un roman autobiographique

Texte 1 : Le cri de la mouette

Lorsque j'ai compris à l'aide des signes, qu'hier était derrière moi, et demain devant moi, j'ai fait un bond fantastique. Un progrès immense, que les entendants ont du mal à imaginer [...] Puis j'ai compris que d'autres mots désignaient des personnes. Emmanuelle, c'était moi. Papa, c'était lui. Maman, c'était elle. Marie était ma sœur. J'étais Emmanuelle, j'existais, j'avais une définition, donc une existence.

Etre quelqu'un comprendre que l'on est vivant. A partir de là j'ai pu dire « JE ». Avant, je disais « ELLE » en parlant de moi. Je cherchais où j'étais dans le monde, qui j'étais, et pourquoi. Et je me suis trouvée. Je m'appelle Emmanuelle Laborit.

Emmanuelle Laborit, Le cri de la mouette ©Editions Robert Laffont, 1994.



Emmanuelle Laborit (née en 1971)

Née sourde et muette, elle n'a connu la langue des signes qu'à l'âge de sept ans. Son récit autobiographique, le Cri de la mouette, retrace son enfance, son adolescence et le début de son parcours d'adulte autonome. Elle a reçu le prix Molière de la révélation théâtrale en 1993, pour son rôle dans Les enfants du silence.

Texte 2 : Le Grand Meaulnes

Il arriva chez nous un dimanche de novembre 189...

Je continue à dire « chez nous », bien que la maison ne nous appartienne plus. Nous avons quitté le pays depuis bientôt quinze ans et nous n'y reviendrons certainement jamais.

Nous habitons les bâtiments du *Cours supérieur* de *Sainte-Agathe*. Mon père, que j'appelais M. Seurel, comme les autres élèves, y dirigeait à la fois le Cours supérieur, où l'on préparait le brevet des instituteurs, et le cours Moyen. Ma mère faisait la petite classe. [...]

Le hasard des « changements », une décision d'inspecteur ou de préfet nous avaient conduits là. Vers la fin des vacances, il y a bien longtemps, une voiture de paysan, qui précédait notre ménage, nous avait déposés, ma mère et moi, devant la petite grille rouillée. Des gamins qui volaient des pêches dans le jardin s'étaient enfuis silencieusement par les trous de la haie... Ma mère que nous appelions Millie, et, qui était la ménagère la plus méthodique que j'aie jamais connue, était entrée aussitôt dans les pièces remplies de paille poussiéreuse, et tout de suite elle avait constaté avec désespoir, comme à chaque « déplacement » que nos meubles ne tiendraient jamais dans une maison si mal construite...

Alain Fournier, *Le grand Meaulnes* ©Emile-Paul Frères, 1913.



Alain Fournier (1886-1914)

Cet auteur est né dans le Cher où ses parents instituteurs, Augustin et Adèle Fournier, exercent dans différentes écoles du département. L'enfant va à l'école d'Epineuil-le-Fleuriel en Sologne, où ses parents enseignent : cette région restera pour lui associée aux souvenirs heureux de son enfance.

1. Soulignez les pronoms personnels et les déterminants possessifs :
A quelle personne grammaticale la narration se fait-elle dans ces deux textes ?
2. Repérez dans les deux textes les noms propres et les dates et comparez-les avec les informations fournies dans les biographies des auteurs : qu'observez-vous ?
3. a) Quels éléments du récit dans le texte 2 sont de nature autobiographique ?
b) Quelles relations le narrateur enfant entretient-il avec ses parents ? Correspondent-elles à ce que vous savez de l'auteur ?

Dégagez l'essentiel

Quelles différences repérez-vous entre un récit et un roman autobiographique ?